

Boulogne, le 3 juillet 2017

M. Lacheré, Mme Lacheré, Mesdames et Messieurs,

Il y a bien du monde aujourd'hui pour vous accompagner. Je pensais que nous serions en comité restreint... La tâche est beaucoup plus impressionnante d'un seul coup.

Mais ce sont vos proches. Il n'y aura donc aucune ambiguïté...

De plus j'ai cru comprendre que vous n'auriez pas de droit de réponse. Je vais donc pouvoir éclairer en toute liberté l'impact de votre passage ressenti par les professeurs... mais avec mes mots et mes expressions.

Un technicien n'étant pas un littéraire il vous faudra peut-être fournir quelques efforts pour percevoir ou traduire les situations que je vais essayer d'illustrer...

Nous ne sommes que ce que les autres voient en nous...

J'ai été sollicité pour représenter les professeurs ! Moi, votre plus fidèle adversaire ! Tant pis...

Je vous ai donc préparé un petit impromptu mais « Ecrire un impromptu qui ne sente pas le pensum est difficile » a dit Cocteau (1947) (impromptu de Versailles-Molière 1663-Louis XIV 72 ans de règne-le plus long d'Europe et de France)

Et vous connaissez la saveur du pensum.

M. Lacheré, vous étiez bien jeune lorsque vous m'avez embauché. A lire votre CV, vous aviez à peine 4 ans... de fonction.

Quand on est jeune, on fait parfois des erreurs. Je suis votre erreur...

Moi, votre erreur de jeunesse, présent aujourd'hui à ce micro, je tiens à vous annoncer que par mon intervention  votre carrière est terminée !

J'avais prévenu mes collègues. Je leur ai encore annoncé dernièrement :

**« Mesdames, Messieurs, je savais que cet homme nous lâcherait ! » C'était écrit dans ses gênes !**

Pourtant à l'observer, la fonction de directeur ne semble pas si compliquée. La preuve, nous ne vous avons jamais vu en colère. Toujours souriant, aimable, à l'écoute des uns et des autres. Il faut assurer un lien.

Manifestement heureux de communiquer avec nous, vous nous avez souvent organisé de nombreuses réunions afin que nous puissions prolonger nos journées avec vous. Combien de fois nous avez-vous lancé « On ne va pas se quitter maintenant. Restez encore une petite heure. Nous parlerons des élèves et de bien d'autres choses encore... »

Le statut de directeur exige de la tenue, vestimentaire pour l'essentiel : une chemise avec pochette... pour y placer le « 4 couleurs ». Et, comme ce fut le cas pour vous, si vous devenez récipiendaire... des palmes académiques, il faut investir dans une veste. Que de frais !

Ces deux seules obligations vous seraient-elles devenues insurmontables ? Pourquoi nous quittez-vous ? Il n'y a aucune raison...

Explication (la nôtre) :

Cher public, M. Lacheré nous quitte non pas par lâcheté mais par nécessité. Pas celle de la limite d'âge atteinte ? Il a l'air encore en pleine forme. Il n'est pas usé... Mais alors pourquoi part-il ?

Pour répondre à cette question, j'ai fouillé

Et maintenant, je comprends mieux. Et je vais essayer de vous l'expliquer

1. Pour l'avoir observé, je le soupçonne de vivre sous le seuil de pauvreté. Toujours digne et souriant, certes il ne nous en a jamais parlé.

Mais j'ai fait mes calculs :

Si on divise son salaire par le nombre d'heures de travail qu'il a pu fournir tout au long de sa carrière, j'en ai le vertige : serait-il éligible aux minimas sociaux ?

Je comprends mieux maintenant pourquoi, pendant ces 35 longues années, il a cumulé les emplois :

- Le matin : présent dans les couloirs pour accueillir les élèves. Je soupçonne qu'il ait eu des suppléments pour ouvrir les portes quand le professeur était en retard ou absent. Une ouverture de porte = une prime. Ce n'est pas étonnant qu'il fût si serviable.
- Le midi : une petite heure de soutien maths... pour mettre du beurre sur... la tartine
- 13h45 : de nouveau dans les couloirs à la recherche de primes...
- Le soir : une petite réunion ?... Voilà pourquoi, nous avons eu des réunions à longueur d'année
- Et les réunions de parents ? Le jackpot ! comptées en heures de nuit (Elles commençaient à l'époque à 20h). Et si par bonheur un professeur tardait après minuit, la prime était de nouveau doublée. Je dois reconnaître que M. Lacheré nous a souvent invités à expliquer clairement aux familles le cas de leur enfant, prendre notre temps. Le code était « pas plus de 3 minutes » mais nous on savait...

Malheureusement, quand son employeur s'en est aperçu, et qu'il a immédiatement stoppé ce deuxième volet financier nocturne, sa réaction a été immédiate : les réunions auront désormais lieu à ... 17h10.

Malgré cela, le salaire était encore bien maigre :

M. Lacheré a invité les professeurs à créer des activités extérieures. Là aussi, belle aubaine.

- Qui organisait le séjour ?
- Qui réservait le bus ?
- Qui collectait les inscriptions ?
- Qui était présent le jour du départ ?
- Qui était présent pour alimenter le site Internet ?
- Qui était présent le jour de l'arrivée ?
- Et qui restait avec les élèves abandonnées par leurs parents ? Autre prime ?

Avec votre départ, nous allons pouvoir dégager de nombreux emplois !

Toujours là à l'ouverture de l'établissement, et même pendant les vacances. Vous vous satisfaisiez de quelques jours de repos, et encore... Toujours en lien direct avec l'un ou l'autre.

Pas une absence pour maladie.

M. Lacheré est l'un des rares directeurs à être connu par tous les élèves ? Pas seulement par les plus agités. Non par tous... Evidemment il traîne toujours dans les couloirs aux heures de mouvement. Ou bien il surveille la grille.

Et pour la petite histoire, M. Lacheré est capable de nommer tous les collégiens et de nous rapporter leur parcours scolaire de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>. Et bien souvent, il nous rappelle leur origine scolaire. Comment fait-il ?

Mais dans cette cuirasse de travail, il y a une fissure.

Après avoir amassé un petit pécule, lui aussi a voulu goûter aux joies des vacances. Et là, pour cette première expérience il a failli ne pas nous revenir...

Cet homme a failli à sa mission. Un beau jour, il a essayé de nous enfumer par une sordide excuse afin de pouvoir rester en vacances un peu plus longtemps que les autres. Lui qui ne supporte pas que des élèves s'absentent pour des vacances étendues, il a commis l'irréparable. Un lundi matin, il a pointé aux abonnés absents. Imaginez... Dans toute sa carrière, absent une seule fois !

Même pas un certificat médical, même pas un mot des parents : Non. Seulement une excuse en forme de poudre aux yeux. Je vous laisse juge : un avion retardé par un volcan ! Vous en connaissez des aéroports avec un volcan en plein milieu des pistes d'envol ?

Et savez-vous pourquoi il ne voulait pas revenir ? Parce qu'il n'avait pas eu de palmes pour ses vacances. Les autorités ont su lui rappeler que ce n'était pas de cette façon que l'on réclame et que de toute façon ce n'était pas à lui de décider. Il en aurait... s'il le méritait.

Ainsi, pour éviter un nouvel épisode identique, on lui a offert la possibilité de s'accorder une journée de repos dans la semaine.

Il l'a immédiatement placée un lundi, jour suivant un week-end, période de repos pour tout le monde ... sauf pour M. Lacheré, je dois ici l'accorder. Pour l'avoir vérifié, les samedi et dimanche ont pour seule différence avec les autres jours de la semaine que de lui permettre de travailler dans un autre lieu et... d'enlever la cravate. La codification est facile : cravate = temps officiel, pas de cravate = temps de travail officieux.

J'ai eu l'honneur de travailler à ses côtés sur quelques sujets et mes questions du week-end, quel que soit l'instant ont toujours reçu une réponse argumentée dans l'heure qui suivait voire dans les minutes avec une précision horlogère.

Donc, ce jour de relâche, M. Lacheré n'a surnommé « G20 ». Nom de code je suppose ? du style « J'ai 20 heures pour moi ! » (Car les journées de M. Lacheré doivent avoir au moins cette durée, vu la gestion fine et efficace de tous les sujets).

G20, ils n'étaient même pas 20 ! Et pour préparer quoi ? Dressons quelques bilans :

## **2. Bilan pédagogique**

Finalement, quel est le bilan réel de sa direction ? Si on fouille l'aspect pédagogique, que trouve-t-on comme résultat ?

Pour un professeur de mathématiques, je suis désolé mais je n'ai trouvé de réelle fibre pour la matière. Un vrai prof de maths aime les belles courbes : les paraboles, hyperboles, les pas de bol, les lemniscates de Bernouilli, une quartique périforme, les spirales de Galilée, ou même un moulin à vent, une asymptote pour nos chères têtes de linottes. Tout ça nous parle ou nous fait rêver.

Mais face à ces représentations pleines d'espoirs que nous a-t-il opposé dans la transcription graphique des résultats aux brevets de collèves ?

Si nous devons représenter un graphique des reçus au brevet des collèves sur toute sa carrière on visualiserait quoi ? Un encéphalogramme plat ! Imaginez...100%, 99%..., 98% les mauvaises années ? (Je l'ai mis au pluriel pour donner un peu de piment, sachant que le pluriel commence à 2 !)

Je sais maintenant que son épouse a été d'un très grand soutien tout au long de cette carrière longiligne. C'est elle qui a su trouver les mots de réconfort pour lui permettre de surmonter cette douloureuse situation. C'est grâce à Mme Lacheré que notre directeur a résisté. Je tiens d'ailleurs à souligner, à titre personnel, le professionnalisme de Madame dans ce domaine...

Et puis, ce G20, pour déboucher sur quelle ouverture ? Oui, peut-être devons-nous lui accorder une certaine réussite : un vrai cycle 3 ! en un même lieu, avec un bénéfice réel d'infrastructure de collège mise à disposition de CM1 et CM2. Le premier vrai cycle 3 de la ville, du département, voire davantage... M. Lacheré évoque le premier cycle 3 au monde ! Il ne faut peut-être pas exagérer...

## **3. Nos conditions de travail**

Je dois vous avouer que lorsque M. Lacheré m'a embauché, j'ai eu peur. Moi qui venais du monde de l'entreprise où l'alcool est interdit, sauf cas exceptionnel (pour fêter les jours en i... et finir avec la tête à l'envers–manchedi) j'ai pris mes fonctions dans un établissement où l'alcool coulait à flot. Et ça y allait à tours de bras. M. Lacheré, vous fournissiez même des « machines à alcool » !

Depuis, je dois avouer que vous vous êtes repris, et pas un peu. Le passage régulier de l'association « Vie libre » a porté ses fruits. A ce jour, il y a des ordinateurs, des TBI, des vidéoprojecteurs dans toutes les salles. Dans certaines, il y en a même 10, 16, voire 18. Certes sauf dans une, celle d'un dinosaure, dont nous allons d'ailleurs nous séparer également...

Il y a également des tablettes... Pour les langues, pas les mortes, les actives... en SVT, en arts plastiques. Même au CDI, nos jeunes peuvent consulter à partir des tablettes.

Et chose inimaginable, les collégiens les ont également à disposition en EPS. Serait-ce parce que les profs de sport ne savent pas expliquer ? (c'est un autre débat...)

#### **4. Nos locaux**

Et puis qu'avez-vous vraiment fait pour l'immobilier ? Ce beau navire a-t-il traversé les océans ?

A votre prise de fonctions les profs de sport allaient jouer à la balle dans l'herbe. Ils pouvaient alors troquer leurs savates de luxe pour un appareillage plus adapté.

Que font-ils maintenant ? Où vont-ils ? Dès qu'il pleut ils rentrent dans une superbe salle pour y entraîner des champions d'UNSS. Champions dans de multiples catégories. Mas tout d'abord, champions en pourcentages de licenciés... continuellement présents...

La Techno. : elle se pratiquait dans une petite salle, sombre et humide à l'abri des regards de tous et entassés à 30... comme des sardines pour pratiquer une activité manuelle. Lorsqu'un élève se servait d'un fer à souder, il risquait d'en brûler 5. Nous avons souvent frisé la catastrophe...

Nous avons désormais des laboratoires dignes de ce nom avec des robots, des cartes programmables, des machines à graver...

La SVT avec ses professeurs qui venaient avec leur tube à essai et qui emmenaient leur troupe dans un espace au bout d'un autre monde, à l'abri de tous, balayés par les vents et la pluie ? Fini

Les sciences physiques qui suivaient... Fini

Chaque matière dispose désormais du matériel ad hoc et de lieux adaptés. Tout ce beau petit monde a intégré depuis longtemps des laboratoires dotés d'outils performants.

Cependant, le lieu d'implantation n'est peut-être pas le meilleur choix, vous auriez pu imaginer meilleure symbolique. Mais les cochons ne sont plus là pour se plaindre. La concurrence est rude...

Et ces jolies couleurs de couloirs et de salles qu'au moins 300 générations ont connues... Finies. Place désormais à des teintes qui ont abandonné leur devoir de réserve, qui expriment le dynamisme de votre passage. BRAVO.

Et le monte-charge...

Et les cours de récréation...

Et les sanitaires...

Par contre les paniers de basket ne sont toujours pas réparés. Les ballons continuent à les traverser à chaque récréation. Mais les élèves n'ont pas l'air de s'en plaindre.

#### **5. Activités annexes**

Quand je suis arrivé, la récompense de... fin d'année... après 10 mois de cours en salle... pour les meilleurs... des 3èmes c'était...

BA GA TELLE !

Et tout au long de l'année, pour tous, c'était... jeu dans la cour mais sans ballon (qui font mal), sans balle (trop dangereuses) et sans chaussures de sport... ni même « savates de luxe ».

Désormais, les activités sont multiples. Aux activités traditionnelles s'ajoutent :

- Le théâtre
- La musique +
- Les sports : aviron, golf, tennis, badminton, foot, basket, piscine
- Atelier techno
- Atelier photo

- Classes de neige
- Classes vertes remplacées ensuite par la classe en Provence
- Séjours linguistiques : Angleterre, Allemagne avec un échange de correspondants
- Courses de voitures radiocommandées
- Stages en entreprise
- Participation à des concours (physique...)
- Spectacle de fin d'année
- Star d'un soir
- Et j'en oublie certainement (Mais je dois faire court !)

Mais tout ça, qui l'a imaginé ? Pas vous, non non non ! Ce sont les professeurs.

Mais pourrait-on décemment imaginer que des professeurs puissent s'impliquer autant s'ils ne se sentaient pas en confiance dans leur établissement, s'ils n'étaient pas persuadés d'être tout d'abord écoutés puis accompagnés par leur directeur ? Nous pouvions vous faire confiance pour la finalisation de tout projet innovant permettant d'ouvrir les horizons de l'apprentissage.

La concrétisation de tous ces beaux projets qui sont réclamés par nos élèves, nous vous en devons la réussite. Merci pour ce beau parcours et ces beaux élans que vous avez su initier ou finaliser.

#### **6. Nos conditions de travail**

Nous attendons toujours les transats dans la salle des profs. Nous devons accuser le fait que vous nous avez progressivement et sans relâche privés de beaucoup de plaisirs !

Tout à votre début, nous calculions les moyennes à la main puis à l'aide d'une calculette avec des coefficients multiples et des matières qui intégraient des sous-divisions (récitation, lecture, dictée, rédaction...)

Nous remplissions nos cahiers de textes avec plaisir à la main et nous les recopions parfois jusqu'à 5 fois si nous avions 5 classes d'un même niveau. Nous ne pouvions le faire qu'en salle des profs quand le classeur n'avait pas été embarqué par un autre.

Nous complétions nos bulletins trimestriels à la main, en espérant que l'autre n'ait pas emprunté le dossier de la classe ou qu'il ne se soit pas trompé de case.

Tout cela est désormais de l'histoire ancienne. L'informatique mise à disposition ou personnelle nous donne accès à tout de partout.

#### **7. Qu'allez-vous devenir sans nous ?**

Si je peux me permettre, j'ai un bon tuyau pour votre retraite, faites de la musique. Cet art qui adoucit les morses... Là aussi le message est codé...

#### **8. Nous sommes maintenant sur le quai de la gare**

Tout ça pour dire que nous sommes contents de vous voir partir. Après vous plus de :

- Plus de réunions
- Plus de conseils de classes
- Plus d'appréciations à porter chaque quinzaine puis chaque trimestre
- Plus d'épreuves communes, de DS
- Plus de planning à lire chaque dimanche soir...
- Plus de cahier de texte à remplir
- Plus de notes à saisir
- Plus de moyennes à éditer

- Plus de palmarès
- Et, personnellement, je n'aurai plus à rester tard lors des réunions de parents car vous aviez peur d'être seul dans ce grand établissement désert

Mais je m'emballe peut-être un peu ? ... Serais-je en train de perdre mon « Phil directeur » ?

Même si M. Ramet ne nous est en rien hostile, au nom de tout le corps enseignant nous tenons à vous dire que si vous partez, partez avec tout, sinon restez. Vous allez nous manquer.

Les rencontres sont comme les vents : certains vous effleurent et d'autres vous bousculent. Vous êtes de cette deuxième catégorie.

Vous avez toutes les vacances pour réfléchir.

### **9. Clôture**

Pour clôturer ce rapide compte-rendu, je voudrais revenir sur un sujet qui m'interpelle : vos palmes académiques !

Je ne voudrais pas vous laisser partir sans vous offrir mieux que ça !

En bon technicien j'insiste avec mes élèves sur l'analyse fonctionnelle d'un produit : même si le marché est composé d'offres et de demandes plus ou moins justifiées, il reste des produits qui s'appuient sur des valeurs sûres, utiles, fonctionnelles, indémodables et d'un goût... certain.

Lorsque le technicien désire concevoir un produit utile, il réfléchit en direction de 4 domaines :

1. Critère humain : l'esthétique est une affaire de goût... on en a ou pas. Mon produit saura vous distinguer de la foule avec une égale réussite quelle que soit votre livrée. Vous serez laquais de bonne mine.  
Et sur le plan ergonomique : vos palmes le sont-elles ? Savent-elles se passer d'une veste ? Avec mon produit vous ne craignez aucun revers.
2. Critère financier : vos palmes vous ont-elles rapporté quelque chose ? La notoriété à la rigueur. Mon produit peut vous apporter la richesse si vous savez dépasser le statut du pauvre pêcheur...
3. Critère physique : vos palmes résisteront-elles longtemps à leur usage ? Si les codes changent, que deviendront-elles ? Mon produit est capable de résister aux assauts des plus grandes tempêtes. Même les 40<sup>èmes</sup> rugissants (2x20...)
4. Critère technique : avez-vous tenté la natation avec vos palmes ? Avec mon produit son usage annoncé ne saurait être galvaudé.

M. Lacheré, un parents, un maître, un initiateur ne saurait offrir autre chose à ses enfants que des racines et des ailes. Vous nous avez offert ces deux bien précieux. Recevez en retour notre modeste contribution à votre nouveau parcours...

*M. Lacheré,*

*Je vous souhaite une longue et joyeuse retraite auprès de vos proches.*

*J'ai eu énormément de plaisir à vous accompagner tout au long de votre direction éclairée. Que de chemin parcouru !*

*Avec tout mon respect et mon admiration*

*Dominique Sueur*